

Ah ! quelle gloire  
Attachée au succès,  
Et pour l'histoire  
Quels sublimes feuillets.

Ne crains ni les obstacles  
Ni le froid rigoureux :  
Le ciel fait des miracles  
Pour les cœurs généreux.

Noble est ton rôle  
Vaillamment entrepris :  
Conquiers le pôle  
Pour Dieu, pour ton pays.

L'homme te peut bien dire :  
Jamais tu ne pourras  
Te rendre et le martyr  
Du froid t'attend là-bas.

Peur puérite !  
Avec l'aide de Dieu  
Tout est facile  
Et la mort coûte peu.

O mon âme courage  
Et rends-toi jusqu'au bout :  
Pour Dieu dans ce voyage  
Endure, endure tout.

Pendant combien de temps dura ce pénible trajet, je ne saurais dire. Les heures me paraissaient des siècles tant je souffrais.

J'étais glacé jusqu'à la moëlle des os. Ma paupière se fermait malgré moi sous l'action de ce froid insupportable, et le sommeil de la mort se répandait sur tout mon être. Mes oreilles teintaient le glas funèbre ; mon esprit se reportait vers ma famille et mes amis : " O vous tous, disais-je d'une voix éteinte, vous tous que j'aime tant, je ne vous reverrai donc plus jamais ! Hélas ! infortuné, je meurs et vous n'êtes pas là pour